**Hôpital bénévole de Cazères pendant la Guerre 1914-1918**

Par Joël Granson (26.11.2020)

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

Dès les premiers combats, un hôpital bénévole est installé aux Capucins à Cazères :

Depuis le mois de septembre 1914, nos blessés sont soignés avec une compétence et un dévouement qu'on ne saurait assez louer. La carte ci-dessous présente l'arrivée des blessés du 26 septembre 1914

Profitant de sa venue à Cazères, pour la confirmation des enfants, le lundi 5 juillet 1915, Monseigneur Germain demanda à visiter l'hôpital.

Très courtoisement reçu par M. le Docteur Toigne, médecin chef, qu'assistaient M. le Marquis de Palaminy, M. Claudel, administrateurs et M. le Docteur Sicardon, qu'entouraient les dames infirmières.

Monseigneur félicita, de son admirable zèle, le personnel dirigeant et s'entretint paternellement avec chacun des malades et blessés.

A l'hôpital, que cette visite honora, on n'oubliera pas les témoignages de la bonté et de la générosité épiscopale.

Le 23 septembre 1915, dix-huit blessés, dont dix tirailleurs algériens sont arrivés dans notre hôpital, évacués de l'hôpital 31, pensionnat Maintenon, rue des fleurs à Toulouse.

La photo ci-contre est extraite du livre d'Anne et Robert Foch, Cazères et ses environs Tome II.
Elle porte la légende suivante :
*1915. Samuel de Palaminy, un des administrateurs de l'hôpital militaire de Cazères, a invité les blessés convalescents au château. Parmi eux de nombreux représentants des troupes coloniales : tirailleurs sénégalais, zouaves, posent dans la cour récemment rénovée.*

Lors du départ de la classe 17, le dimanche 2 janvier 1916, une cérémonie patriotique et religieuse se déroula dans Cazères. A 10H00, une foule débordante, comprenant les conscrits, les blessés de l'hôpital, les permissionnaires du front, parmi lesquels le Col Daydé et le Capitaine Toulza, en tout une cinquantaine de militaires en uniforme, a participé à la messe dominicale.

CORRESPONDANCE
DES ARMÉES DE LA RÉPUBLIQUE
CARTE EN FRANCHISE
Adresse :
Mlle Bretonnette Berdes
Hôpital N° 9 bis
Cazères-sur-Garonne
(H.te Garonne)

En mai 1916, depuis plusieurs mois, notre hôpital bénévole, sans être fermé, est vide de blessés ; pas complètement toutefois, puisqu'il vient de recevoir un Cazérien, glorieusement amputé du pied gauche. Il s'agit de François Laffont du 24° Régiment d'Infanterie coloniale, décoré de la médaille militaire et de la Croix de Guerre.

Faute d'hospitalisés, l'hôpital de Cazères a été fermé le 20 juin 1916.
Du 24 septembre 1914, date de son ouverture au 20 juin 1916 : 232 soldats malades ou blessés y ont reçu les soins les plus dévoués.

Le 21 septembre 1916, dans les journaux de Toulouse, parut l'article suivant :
« *Par décision ministérielle, l'hôpital n° 9 bis de Cazères est compris dans la liste des locaux scolaires, qui doivent être libérés et rendus à leur affectation primitive. Dans leurs lettres adressées aux médecins-chefs et aux directeurs, M. le Sous-secrétaire d'Etat à la Guerre et M. le Directeur du Service de Santé de la 127° Région, adressent leurs remerciements à toutes les personnes, qui se sont particulièrement intéressées et qui ont collaboré à cette œuvre généreuse et bienfaisante des secours aux malades et blessés militaires ».*
Malgré le chiffre élevé de soldats, qui en ont bénéficié pour leur grande joie, le conseil d'administration conserve un reliquat dépassant 4 000 F. dont l'emploi sera fixé après la guerre.
On procède actuellement à la désinfection réglementaire des locaux scolaires et à leur mise en état.

Dans le livre de Mrs François OLIER et Jean-Luc QUENECHOU, « Les hôpitaux militaires dans la Grande Guerre 1914-1918 », aux éditions Ysec, on peut lire :

Ouvert du 26 septembre 1914 au 18 novembre 1914, sous le nom d'hôpital privé n° 310. Date de la convention d'immatriculation auprès du service de santé de la 17e région militaire : 25 septembre 1914. Du 18 novembre 1914 à sa fermeture, il est immatriculé comme "Hôpital bénévole n° 9bis" ; devient une annexe de l'hôpital complémentaire n°31 de Toulouse (28 octobre 1914-24 février 1916). Mis en réserve par décision ministérielle n° 9668-3/7 du 9 juillet 1916. Fermeture définitive prononcée par décision ministérielle n° 12629-3/7 du 29 août 1916. Hospitalisation de **232** blessés et convalescents.
Capacité hospitalière : 25 lits du 25 septembre 1914 au 4 mars 1915 ; 30 lits du 4 mars au 23 décembre 1915 ; 25 lits du 24 décembre 1915 au 29 août 1916. Lits de petits blessés et de convalescents.
Médecin chef : Docteur Frédéric Toigne, maire.
Médecin traitant adjoint : docteur Auguste Sicardon, médecin civil.

Ci-après divers documents de Mme Bernadette Lejeune (Cazères)

**La Grande Guerre :Hôpital de CAZERES**

1 Antoinette BORDES (1889/1963) - Son père était armurier rue du IV Septembre à Cazères. A été un soutien pour Mme BUCHET du Grand Bazar (Veuve de Guerre)

2 Marie-Louise DUPUY (1892/1975) épousera Pierre GABALLE négociant en meubles rue du IV Septembre à Cazères

3 Marie TOIGNE (1892/1940) Fille du Docteur TOIGNE, médecin chef, épousera le Docteur Auguste MOURLAN (autre Cazérien)

4 Joséphine BARON (1884/1960) ses parents tenaient le "Café Baron" (aujourd'hui "Auberge Ariégeoise) épousera Henri Fourcade

5 Anne LAMBRY (1850/1931) épouse de Cloter LAMBRY Avoué, famille de Cazères, leur fils fera une belle carrière de Préfet

6 Louise LUBET (1866/1954) de famille Cazérienne épousera Antoine DUNGLAS, inspecteur des fraudes

7 Eugénie DURAN (1857/1932) demeurant Avenue Pasteur, Veuve de Jules DURAN

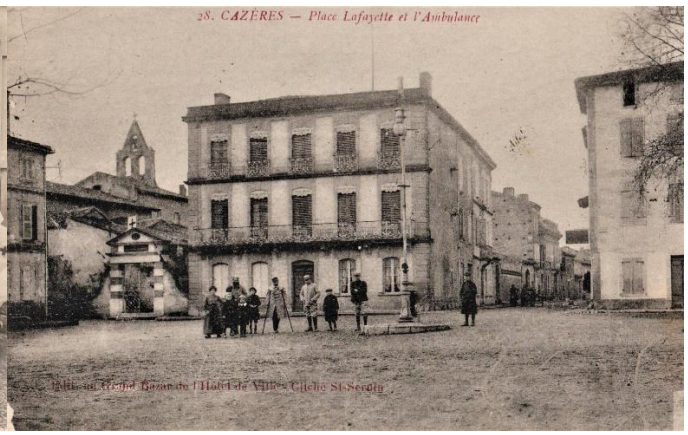
8 Ernestine CLAUDEL (1875/1960) épouse de Léon CLAUDEL, administrateur de l'Hôpital, propriétaires du Val-Rose

9 Docteur Frédéric TOIGNE (1853/1947) médecin à Cazères—Maire de Cazères de 1901 à 1919, médecin chef de l'hôpital

10 Marquis Samuel de PALAMINY (1865/1951) administrateur de l'hôpital—Maire de Palaminy de 1909 à 1944)

Absent sur la photo : Docteur Auguste SICARDON (1838/1917) ancien médecin de Cazères, médecin traitant adjoint de l'hôpital

**La Grande Guerre : Hôpital de CAZERES**




## *Les soldats soignés à Cazères témoignent :*

*(D'après des documents de Mme Lejeune)*

*…*

*Dans quelques temps je crois même qu'on va amener à Cazères un amputé que je connais bien, couchant dans la chambre adjacente à la mienne. Je l'ai vu revenir de très loin puisqu'il a été estrême-oncté une nuit à 4 heures du matin.*

*Je lui ai dit tout le bien que je pensai de l'hôpital de Cazères et de ses dévouées infirmières…*

*CH Orde.*

*A Mademoiselle Borde, Le Mans le 9 février 1915,*

*… J'ai reçu votre aimable carte qui m'a fait plaisir de recevoir des nouvelles de ce vieux Cazères….*

*Je finis ma carte en vous souhaitant bien le bonjour ainsi qu'à toutes les braves infirmières de Cazères.*

*Je garderai toujours un bon souvenir de votre pays ainsi que de vous…*
*Auguste Rocton, 44° régiment d'artillerie*

*Talence le 8 juin 1915*
*Malgré un long silence inutile de vous dire que je n'ai pas oublié Cazères…*
*L'hôpital où je suis est à peu près bien à 3 Km de Bordeaux…Comme infirmières nous avons des Anglaises, ce sont des personnes qui me paraissent agréables…*

*Le 1 août 1915, Mademoiselle,*
*Je suis au travail pour faire la bague que vous m'avez demandée ….. Je suis heureux de vous faire ce petit cadeau qui je pense vous fera plaisir…*
*Recevez Mademoiselle mon meilleur souvenir et un petit bonjour affectueux. Un ami. Charles P.*

*Le 2 septembre 1915, Mademoiselle Bordes*
*… je vous assure que je voudrais bien être re-blessé pour retourner à l'hôpital de Cazères…*
*Edmond Auchère, 45° d'artillerie*

*A Melle Bordes, 29 septembre 1915*
*… Je serai très content que vous me fassiez savoir si vous avez toujours des nouvelles des blessés à Cazères car souvent je pense aux bons soins que j'ai reçus pendant que je m'y trouvais…*
*Alfred Cheminat 3° Zouaves*

*Le 27 décembre 1915, Mademoiselle,*
*… Notre réveillon a été bien triste car je l'ai passé dans les tranchées. Enfin avec encore un peu de patience cela finira bien. Je pense que les blessés de Cazères ont du bien s'amuser et garderons eux aussi un bon petit souvenir…*
*Bonne et heureuse année. Bon souvenir. Alfred Cheminat*

*16 février 1916, Mademoiselle Bordes,*
*…Bien le bonjour aux dames infirmières de ma part car j'en conserve un bon souvenir.*
*Recevez mon meilleur souvenir et mes salutations les plus respectueuses.*
*Celui qui n'oublie pas les bienfaiteurs de Cazères. Dugler René*